

Commémoration du 8 mai 1945

Discours du 8 mai 2018

Gilles Bord

Madame la conseillère départementale,
chère Monique,

Monsieur le Conseiller municipal délégué
aux anciens combattants, cher
Jean-Pierre,

Mesdames et Messieurs les élus, chers
collègues,

Monsieur le Président du comité d'entente
des anciens combattants, cher Marcel,

Mesdames et Messieurs les anciens
combattants et victimes de guerre

Mesdames et Messieurs les Pompiers et
jeunes- sapeurs-pompiers,

Mesdames et Messieurs les musiciens de
l'Harmonie municipale,

Mesdames, Messieurs,

Après la commémoration des justes parmi les nations et celle jour du souvenir de la déportation. Après l'évocation du souvenir de la shoah, des déportés et des atrocités du génocide. Je veux, aujourd'hui, célébrer la liberté.

Le 8 mai 1945 est un jour crucial dans l'Histoire de la France. Notre nation, libérée de ses occupants, a alors pu commencer à faire le deuil après cette période sinistre.

Souvenons-nous.

Souvenons-nous que le 8 mai n'est pas un jour comme les autres. Ce jour est celui qui commémore notre liberté retrouvée.

Une liberté qui est le résultat d'une guerre dont nos aînés ont mis six longues années à se défaire.

Une liberté qui n'est pas de notre simple fait.

Nos résistants ont bien-sûr pris les armes pour défendre les couleurs et les valeurs de la France, trop souvent au péril de leur vie. Mais nos amis, nos voisins d'autres pays se sont montrés tout aussi courageux et stratégiques pour nous apporter leur aide dans un moment de grand désarroi. C'est le symbole de la solidarité internationale.

Il nous faut retrouver cet esprit de fraternité, socle de notre République. Soyons nous aussi solidaires, à l'instar de ceux qui sont venus nous porter secours quand nous en avons le plus besoin.

Souvenons-nous que la fin de la seconde guerre mondiale a permis de nouer des liens internationaux. Des liens fragiles qu'il nous faut aujourd'hui renforcer et consolider. C'est là le rôle premier de l'Organisation des Nations Unies et de l'Union Européenne.

Aussi, pour moi, cette liberté que nous honorons aujourd'hui, c'est l'Europe. C'est ce lien fort entre des nations qui ne parlent pas la même langue, qui n'ont pas la même culture ou les mêmes traditions mais qui sont à la poursuite d'un objectif commun : la paix.

Il nous faut empoigner cette volonté de coopération internationale pour que les idées de vivre-ensemble, de tolérance et de respect s'ancrent dans les actions quotidiennes de chacun d'entre nous. Citoyens, élus, responsables associatifs. Nous pouvons tous agir. Nous devons tous agir. Car notre devoir présent est l'avenir de l'humanité.

Cette commémoration doit aussi nous servir à tirer la sonnette d'alarme. N'oubliez pas que sans une main tendue de l'autre côté de l'atlantique, nous ne serions pas ici, pour la plupart d'entre nous.

08/05/2018

Commémoration du 8 mai

N'oublions pas non plus qu'en ces temps sombres du nazisme, nombre de nos grands-parents ont eux aussi été des migrants. Sachons nous en souvenir et en tirer des leçons.

Permettez-moi de m'en remettre à notre Constitution, mère de notre République, afin de fonder ensemble notre avenir commun en vous citant son article premier :

« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. »

Soyons dignes de ces mots qui forgent notre nation. Celle de l'après-guerre.

Dignes de cette constitution qui nous met en garde, comme de notre devise républicaine.

Dignes de ceux qui sont morts pour la France. De ceux qui ont survécu et ont porté en mémoire le traumatisme de ces atrocités.

Dignes aussi de ceux qui ne demandent qu'à rejoindre notre belle nation pour construire avec nous une société diverse et pacifiée.

Soyons dignes de notre Histoire, elle est notre héritage.

Soyons dignes, et ensemble, soyons fiers de notre pays et ensemble, soyons fiers de Pontault-Combault.

Merci.

Seul le prononcé
fait foi